

Leipzig, le 18 août 2003

Pr. Dr Hans-Ulrich Niemitz

Dr en Médecine, Me en Théologie Ryke Geerd Hamer
Camino Urique 69 / Apdo 209
E 29120 Alhaurin el Grande
Fax 0043 952 49 1697

Alhaurin el Grande, le 18.08.2003

Au Tribunal administratif de Stuttgart
N° de dossier : 4 K 2965/03

Cher Monsieur Funke-Kaiser,

Vous trouverez ci-joint l'expertise spécialisée d'un professeur d'histoire de la science et de la technologie. Cela pourrait bien signifier « le bout du tunnel » pour l'attestation de la justesse de la Médecine Nouvelle. Je vous prie de bien vouloir demander à mes adversaires – quels qu'ils soient – s'ils ont quelque chose à y redire. Cela ne leur sera pas possible. Ensuite, je vous prierai avec insistance d'établir la décision d'attestation pour la justesse de la Médecine Nouvelle. Il n'est pas possible qu'en raison de ce « magma amorphe non scientifique » appelé médecine d'école, chaque jour, entre 1000 et 1500 patients soient mis à mort de la manière la plus horrible.

Je vous prie de venir en aide à nos pauvres patients.

Veuillez agréer mes sincères salutations.

Dr en Médecine, Me en Théologie Ryke Geerd Hamer

Ecole Supérieure de Technologie, Commerce et Culture de Leipzig

Etudes générales et histoire de la technologie appliquée

Professeur Docteur Hans-Ulrich Niemitz

BP 301166 04251 Leipzig

Karl-Liebknecht-Strasse 132, 04277 Leipzig

Tel : 0341/3076-6219 Fax : 0341/3076-6456

e-mail : niemitz@r.htwk-leipzig.de

Expertise de la Médecine Nouvelle

Par le Professeur Docteur Hans-Ulrich Niemitz

HTWK Leipzig / Formation générale

Spécialité : histoire et éthique de la technologie et des sciences naturelles

Les questions à l'origine de l'expertise

Dans un courrier du 23 juillet 2003, le docteur en médecine, maître en théologie, Ryke Geerd Hamer, me demandait « une réponse dans le cadre des sciences naturelles » à trois questions. Ces questions étaient les suivantes :

1. Est-il possible qu'une médecine (la médecine occidentale traditionnelle), qui ne repose que sur des hypothèses, se désigne avec grandiloquence comme étant « scientifique », bien qu'il n'y ait jamais eu une seule vérification ?
2. A l'inverse, la Médecine Nouvelle Germanique qui n'a pas une seule hypothèse, ne devrait-elle pas être désignée en toute conscience comme étant scientifique et juste, rien que sur la base de la présentation des 30 attestations de vérification ?
3. Est-ce qu'en matière de sciences naturelles il n'est pas courant et suffisant de ne réussir qu'une seule vérification pour apporter la preuve de la justesse (ici de la Médecine Nouvelle) ?

Avant-propos

Au fond, Hamer pose deux questions, auxquelles il ne sera répondu ici qu'en ce qui concerne la formation du cancer, bien que la Médecine Nouvelle offre des explications et une théorie générale pour « la maladie », les psychoses et les actes délictueux spontanés.

- A) La médecine traditionnelle est-elle scientifique et juste ?
- B) La Médecine Nouvelle est-elle scientifique et juste ?

Concernant A, il est vrai que la médecine d'école utilise des méthodes scientifiques (ex. observations, statistiques), mais en raison de ses nombreuses hypothèses, c'est-à-dire des allégations (non prouvées), ce n'est ni une science (car le fait d'utiliser des méthodes scientifiques ne suffit pas à lui seul pour être une « science » ou un scientifique) et encore bien moins une science naturelle. Elle n'a aucune théorie non fondée sur une hypothèse du processus biologique pour « le malade » en particulier. A ses patients cancéreux, la médecine traditionnelle ne peut

énoncer que des probabilités de survie tirées de statistiques. D'une manière très révélatrice, dans les cas particuliers, elle est encline à user de promesses thérapeutiques vides, d'interventions dramatiques (« loteries ») et d' « expériences ». Et les guérisons spontanées restent inexplicables.

Peu avant la mort de George Harrison, membre des Beatles, parut dans le Tagesspiegel du 12.11.2001, l'information suivante : « Après une radiothérapie radicale à New-York, Georges Harrison se porte visiblement mieux. » Selon le Sunday Mail, la nouvelle thérapie controversée a été présentée par le médecin lui-même comme une « loterie ». Ainsi l'une des personnes les plus célèbres et les plus fortunées ne réussit pas à obtenir une thérapie anti-cancéreuse qui ne soit pas une loterie. Comment expliquer cela ? Rien que par le fait que la médecine traditionnelle n'a à proposer aucune thérapie qui ne soit une loterie.

Donc : la médecine traditionnelle est non scientifique et ne comprend quasiment rien – même pas les guérisons spontanées. La médecine traditionnelle n'est pas une science. Elle n'est pas juste, c'est-à-dire, autant qu'on puisse en juger, qu'elle doit être qualifiée de fausse.

Concernant B (rappel), la Médecine Nouvelle a une théorie, ou plutôt un modèle, de l'événement carcinogénique et de la "maladie" en général, qui est scientifique et dénué d'hypothèse et donc vérifiable (c'est-à-dire réfutable; voir plus loin dans l'exposé pour plus de détails). Dans chaque cas particulier (après une anamnèse exacte évidemment), elle peut expliquer l'évènement de façon scientifique - et ceci de manière vérifiable et de plus sans hypothèse. Comme l'évènement est prévisible à partir de la théorie, il est possible de faire pour chaque cas particulier des propositions de thérapie sur mesure et qui plus est, scientifiquement fondées. Les complications éventuelles survenant au cours de la thérapie peuvent être comprises et la thérapie peut être adaptée en conséquence. Il est important de le mentionner car de nombreux organismes de presse affirment qu'Hamer se targue de guérisons miraculeuses; on dit même qu'il garantirait la guérison. On peut penser qu'aucun médecin au monde ne peut prédire ni éviter de nouveaux chocs conflictuels à la source des cancers, mais on peut créer un environnement - et c'est ce qui est recommandé par Hamer à ses patients - dans laquelle de nouveaux chocs conflictuels seront évités.

Par conséquent : La Médecine Nouvelle est scientifique et correspond avec justesse aux critères des sciences naturelles. La Médecine Nouvelle est une science et c'est de loin la méthode la plus sûre pour guérir les personnes " cancéreuses " .

QUESTION 1 (rappel)

La science

Ce qu'est ou ce que devrait être la science n'est pas totalement incontestable. Dans le dictionnaire encyclopédique (Brockhaus Enzyklopädie 2001) on peut lire : « Science... : la personnalisation du savoir humain d'une époque... ; un ensemble de connaissances qui se rapportent à un domaine et se trouvent reliées par une justification...La science définit méthodiquement un savoir incontestable et vérifiable avec une mise en relation de cause à effet et donc communicable de façon intersubjective, selon des critères scientifiques précis (par ex : validité générale, systématisation) ». Le manque de fiabilité de l'explication se révèle en retour : la science doit répondre à des critères scientifiques. Pourtant il est clair que « scientifiquement » signifie disposer d'un savoir – au niveau du contenu et de la méthodologie – constitué de déclarations (ou de théorèmes) vérifiables.

La science engendre des déclarations vérifiables

Une déclaration ou un système de déclarations ne peuvent être reconnus comme scientifiques que dans la mesure où cette déclaration ou ces déclarations offrent la possibilité de les réfuter, c'est-à-dire – exprimé en langage courant – de vérifier si elles sont fausses. La raison pour laquelle les sciences naturelles exactes sont dites exactes, est qu'elles ne font que des déclarations pouvant, en principe, être réfutées à tout moment et en tout lieu (ou en langage courant, vérifiées quand à leur cohérence). Toutes les sciences naturelles ne reposent pas ou ne peuvent pas reposer uniquement sur des expériences. La biologie, par exemple, et même la médecine, par conséquent, doivent largement s'appuyer sur des observations de processus « naturels ». Ensuite, lorsque les conditions environnementales de ces observations sont similaires, ces observations peuvent être utilisées comme des observations d'expériences.

Comme, en règle générale, la médecine d'école ne peut pas faire de déclarations potentiellement réfutables concernant le cas particulier, elle se repose sur les statistiques. Les statistiques sont des mathématiques, donc une science, mais pas une science naturelle. (En cela, du reste, il manque l'objectif premier du travail thérapeutique, c'est à dire, être en mesure d'apporter au patient, pour son « cas particulier », une aide scientifique au-delà de l'aide humaine. Par exemple : le médecin d'école annonce au patient des probabilités de survie. On ne peut pas dire au patient, ce qu'il doit faire pour « guérir »).

Les hypothèses sont des déclarations pas encore vérifiées ou peut-être invérifiables

Quand on ne peut faire que des déclarations qui n'offrent pas (encore) la possibilité de les réfuter, on parle d'hypothèses. Dans le langage courant, une hypothèse est une supposition, ainsi que dans la théorie scientifique en général, à savoir, une déclaration dont la véracité n'est pas encore établie, mais qui est admise et dont on déduit des théories et des prévisions (voir Brockhaus Enzyklopädie 2001). Lorsque Isaac Newton présenta sa théorie de la gravitation et qu'il lui fut demandé, d'où venait la gravitation, il dit : « je ne fais pas d'hypothèses ». Il pensait ainsi qu'il appartenait à tout un chacun de pouvoir vérifier par lui-même la justesse de la loi de la gravitation qu'il avançait (ou de façon plus moderne : de tenter de la réfuter) et que c'était une autre affaire d'expliquer la gravitation. Comme il n'a pu y parvenir (n'ayant pas pu trouver de déclarations permettant de la réfuter), il déclara que ce serait aux générations de scientifiques à venir de les découvrir – ce qui, du reste, ne leur a pas été possible jusqu'à ce jour.

Médecine Nouvelle, médecine d'école et déclarations (non) réfutables

Conformément à cette vision de la science, le Dr Hamer dit qu'il ne fait aucune hypothèse. Ce qu'il déclare serait vérifiable à tout instant chez la première personne venue (donc à chaque cas particulier) chez qui l'on aurait diagnostiqué un cancer ou une " maladie " équivalente. Cela signifie qu'il y a ici une possibilité de réfuter (de vérifier la cohérence) de ses déclarations dans chaque cas particulier. Par exemple, l'hypothèse de la médecine traditionnelle, de l'existence d'un système immunitaire, n'est pas une déclaration réfutable. Jusqu'à présent personne n'a encore pu observer de près le système immunitaire. Il est vrai qu'à partir de l'hypothèse " système immunitaire " (donc la supposition qu'il en existe un) on a construit des théories et des prédictions et on y a subordonné des " faits " observables qui ont valeur d'attestation. Toutefois, on ne prend pas en considération que ces faits pourraient servir également à attester d'autres déclarations (Remarque : du point de vue scientifique, il peut s'agir uniquement de réfutations et non d'attestations). La médecine traditionnelle ne reconnaît pas que l'hypothèse " système immunitaire " n'est absolument pas réfutable, ne représente donc finalement pas une déclaration scientifique. Que les microbes puissent devenir actifs dans le corps en raison de l'effondrement du système

immunitaire (c'est la vision de la médecine traditionnelle, et elle ne peut pas prédire l'instant de leur mise en action dans le cas particulier et ainsi ne peut donner qu'une explication logique, mais logique ne signifie pas automatiquement véridique ou réelle : les contes sont également logiques, sinon ils ne seraient pas racontables ; au mieux, la médecine traditionnelle arrive à faire des déclarations de statistiques), ou que les microbes soient actifs à cause d'un ordre de mise en marche du cerveau ou de l'organisme qui met en route un " programme spécial ", (c'est ainsi que le voit la Médecine Nouvelle : elle peut prédire l'instant de l'activation dans le cas particulier et même le justifier : c'est le point de départ de la seconde partie du programme spécial ; la Médecine Nouvelle possède un modèle psycho - biologique de l'organisme et c'est pourquoi elle n'a pas besoin de statistiques) signifie qu'en ce qui concerne les microbes et leur activation, la Médecine Nouvelle produit des déclarations potentiellement réfutables, mais que la médecine traditionnelle ne le peut pas. Dans le langage courant, on devrait dire que la médecine traditionnelle délivre un magma incompréhensible de déclarations pseudo - logiques et impossibles à prouver, (elle n'est pas scientifique), par contre la Médecine Nouvelle offre une structure compréhensible de déclarations logiques et vérifiables dans la réalité (elle est scientifique).

Le problème de la « vérification »

Dans la question 1, on affirme que la médecine traditionnelle ne repose que sur des hypothèses et qu'il n'y a encore jamais eu une seule vérification de ses hypothèses. Qu'en est-il ? On doit le dire : c'est encore bien pire. Comme nous l'avons déjà expliqué, la médecine traditionnelle est loin de réussir à produire des déclarations réfutables (et perd en même temps sa prétention à être une "science"). Ainsi une " vérification " - quelle qu'elle soit (il sera expliqué de façon détaillée ce que cela devrait être lors du traitement de la question 3) par elle-même est impossible. En raccourci, "vérification " signifie reconnaître un système de déclarations (et le modèle qui en découle) comme étant vrai ou juste ou certifié et d'agir en conséquence (en médecine, cela voudrait dire de mettre en œuvre la thérapie correspondante). La " vérification " est donc une question ou une affaire éthique, ainsi que socio - politique et finalement juridique.

Résultat de la question 1

La médecine traditionnelle n'a pas le droit de se qualifier de science naturelle, car elle n'a à proposer que des déclarations qui n'offrent pas la possibilité de les réfuter, ou alors elle s'emmêle déjà auparavant dans des contradictions insolubles. La Médecine Nouvelle est naturellement scientifique car elle propose un modèle psycho-biologique dont on peut dégager des déclarations qui offrent la possibilité de les réfuter. Comme jusqu'à présent aucune déclaration de la Médecine Nouvelle n'a pu être réfutée, la Médecine Nouvelle doit au moins être reconnue comme étant plus scientifique que la médecine traditionnelle, qui ne peut au mieux que travailler statistiquement (c'est-à-dire qu'elle ne peut pas produire de déclarations scientifiques pour les cas particuliers), et il faut reconnaître que la médecine traditionnelle n'est pas une science naturelle - ni par son contenu, ni par ses méthodes.

Question 2 (rappel)

La réponse est : oui, la Médecine Nouvelle est juste. Remarque : il est important – et ceci sera plus longuement développé dans la réponse à la question 3 – de la qualifier comme étant juste «en son âme et conscience» (c'est une question d'éthique). Donc : les déclarations de la Médecine Nouvelle sont dans un rapport de justification, inter -subjectivement communicable et vérifiable au cas particulier, c'est-à-dire que les critères des sciences naturelles sont suffisants (par ex. validité générale, systématisation, prévisibilité, description explicative justifiée d'évènements passés, réfutation).

Résultat de la question 2

Oui, la Médecine Nouvelle est juste.

Question 3 (rappel)

Pour la question 3, il faut reposer la question : suffisante pour quoi ? Pour attester de sa justesse ? Tout a déjà été dit à ce sujet dans la réponse à la question 2 (oui, la Médecine Nouvelle est juste). Au sens scientifique strict, on admet que les vérifications ne sont jamais suffisantes. Aussi, de façon purement « scientifique », cette question reste sans réponse car on ne pourra finalement jamais décider si une théorie est vérifiée. Car chaque théorie possède un caractère de modèle. Et en cela une théorie ne peut jamais totalement coïncider avec la réalité. Si c'était le cas, ce modèle serait la réalité et ne serait donc plus un modèle. Alors si une théorie ne peut pas être réfutée au bout d'un grand laps de temps et que la théorie concurrente ou ses utilisations (ici les thérapies) donnent de plus mauvais résultats que la nouvelle théorie, alors il faut reconnaître la nouvelle théorie – c'est une question de raison, de fair-play et d'honnêteté scientifique et éthique. La nouvelle théorie doit être autorisée comme explication et elle doit être autorisée à être utilisée dans la pratique, c'est-à-dire que les patients doivent pouvoir en décider librement. Dans le cas de la Médecine Nouvelle, cela signifie : il faut que la « médecine traditionnelle » ou notre société laissent une place à la Médecine Nouvelle.

Remarque : qu'entend-on par faits ? Exemple : les métastases : faits ou une hypothèse ?

Voici une remarque sur le caractère souvent idéologique des " faits ", plus exactement de leur " justesse " : avant la reconnaissance du système de Copernic, on croyait que le soleil se couchait le soir. Le modèle - la terre vue comme un disque planant au milieu de l'univers, et les corps célestes tous fixés sur une sphère de verre, entourant la terre et tournant autour de la terre - lui donnait tout son sens. De nos jours, presque tous les hommes savent ce qu'il en est, mais seulement parce qu'ils l'ont entendu raconter depuis leur enfance. De nos jours, l'expression " coucher de soleil " est encore utilisée, bien qu'elle ne corresponde pas aux faits. Cette expression est une survivance de l'ancien modèle faux. Mais cela ne froisse personne, puisque " tout un chacun " sait bien ce qu'il en est.

Ce qui se passerait avec la notion de « métastase » si la Médecine Nouvelle était reconnue, c'est que ce mot disparaîtrait. En tant que fait, métastase signifie seulement « cancer secondaire » ou cancer supplémentaire à celui qui était déjà présent. Mais la médecine d'école relie à ce mot l'hypothèse que, d'une certaine manière, le premier cancer – sans doute à la manière d'une contamination corporelle interne – est la cause du cancer secondaire. La Médecine Nouvelle ne nie pas le fait « cancer secondaire », mais elle dit que ce n'est pas une métastase. Elle dit que

tout « cancer secondaire » est provoqué par un conflit particulier. De manière tragique, ce sont souvent des conflits qui s'expliquent par le diagnostic du cancer (les animaux n'ont que très rarement des « métastases »).

L'idée que le cancer se propage dans le corps à la manière d'une contamination interne est une hypothèse ou une supposition (mais qui équivaut à un fait dans la médecine traditionnelle). Si cette contamination corporelle interne existait, toutes les transfusions sanguines devraient être interdites en raison du risque élevé de contamination cancéreuse. Jusqu'à présent il n'y a pas de " test sanguin du cancer " - et nous n'avons pas connaissance de la présence de marqueurs tumoraux servant à tester les donneurs de sang au niveau du cancer. Cela démontre que la médecine traditionnelle ne prend pas au sérieux sa propre hypothèse des " métastases " (qui est pourtant un fait pour cette médecine (...)) ou bien qu'elle se contredit (se réfute finalement !) elle-même dans les faits à chaque transfusion sanguine. Pour sa justification et de manière totalement juste et neutre, un médecin traditionnel dirait qu'on n'a encore jamais observé une contamination cancéreuse de corps à corps.

Par contre, la Médecine Nouvelle affirme de manière cohérente que chaque évènement cancéreux signifie qu'il y a eu un choc conflictuel. Chaque cancer secondaire, un second choc. Si ce n'était pas le cas, les adversaires de la Médecine Nouvelle pourraient le prouver (réfuter).

Résultat de la question 3

La médecine traditionnelle suppose que ses hypothèses sont des " faits ". Mais on peut montrer que le " système de faits " de la médecine traditionnelle est contradictoire ou en grande partie construit de telle manière qu'il n'est même pas potentiellement réfutable (et par là non scientifique). Par contre, le système de la Médecine Nouvelle est cohérent et potentiellement réfutable. C'est pourquoi il n'est ni scientifique, ni éthique et finalement contraire à la constitution, de ne pas laisser de place à la Médecine Nouvelle.

Commentaire final:

La " médecine occidentale traditionnelle " se trouve dans une situation particulière. Elle a la prétention d'être scientifique et devrait donc - dans la mesure du possible - être tenue à n'avoir que des principes apolitiques et scientifiques. Mais en même temps, elle prétend avoir le droit de bénéficier de la protection politique dominante et donc " non scientifique " d'une corporation (prestataire de services). Le privilège corporatif permet aux représentants de la médecine traditionnelle de juger impunément des explications scientifiques avec des milieux politiques ou de pouvoir. Jusqu'à présent, la médecine traditionnelle peut tenir cette position réellement " impossible " car les non médecins (qu'ils soient patients ou politiques) ne veulent ou ne peuvent pas utiliser leur droit, constitutionnellement reconnu, de liberté thérapeutique, par peur de la mort et de la perte de leur santé, dont ils sont menacés, ainsi que toute la société, s'ils refusent la thérapie de la médecine traditionnelle. Et la peur est une mauvaise conseillère. Dans les cas de nécessité thérapeutique pour des enfants ou des personnes irresponsables, la contradiction entre " science " et " corporation " se règle aujourd'hui de telle sorte que ceux-ci - du point de vue de la corporation et donc sans correspondance avec des critères scientifiques - doivent subir de force la thérapie de la médecine traditionnelle. Les parents ou les représentants qui, pour des motifs scientifiquement fondés, refusent cette thérapie pour ceux qui leur sont confiés et tentent de les y soustraire, sont passibles de poursuites pénales. Du point de vue éthique, ceci est une " situation impossible ", c'est-à-dire non éthique, c'est-à-dire, dans ce cas, anticonstitutionnelle.

Résultat du commentaire

La prétention de la médecine traditionnelle de vouloir imposer à travers sa corporation - et donc, de manière non scientifique - le monopole de la décision quant à la thérapie ou d'avoir déjà réussi à l'imposer dans les thérapies d'enfants, est anticonstitutionnelle.

Conclusion

D'après les critères des sciences naturelles, en l'état actuel de la science et des meilleures connaissances de notre époque, la Médecine Nouvelle doit être déclarée juste.

Par contre, d'un point de vue scientifique, la médecine traditionnelle est un magma sans consistance, qui repose sur des faits (présumés) mal compris et n'est même pas réfutable ; quand à la vérification, n'en parlons même pas. C'est pourquoi, d'après les critères des sciences naturelles et étant donné le fait qu'elle n'est qu'un assemblage d'hypothèses non scientifiques, elle doit être considérée comme fausse.